

La Guezette



L'AUTRE

Dossier La peur de la différence

UN REGARD SUR L'ACTU

Ados et l'amour: méfiez-vous!

INSOLITES

Le lieu mystère de
Guez

LES VESTIAIRES DE LA CULTURE

Sur le tournage de Wes Anderson

Editorial

Cette année *La Guezette* s'amuse ! Dans ce troisième numéro on vous propose de jouer avec nous : énigmes, photos mystères et nouvelle catégorie « Insolite ». Nous changeons d'objectif, après avoir voulu réconcilier les jeunes avec l'actualité. Nous parlerons de VOUS, un contenu plus axé sur les élèves et leurs vies au lycée, mais aussi ce qu'ils pensent.

Notre premier sujet est LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE, homophobie, racisme, xénophobie, handicap, nous reviendrons sur chacun de ces thèmes en expliquant pourquoi il y a tant d'incompréhension et en montrant à ceux qui en douteraient encore que finalement, nous ne sommes pas si différents. L'arc-en-ciel des orientations sexuelles, le retour sur les événements (et pour certains encore récents) haineux et conservateurs, tout y est.

Reportage spécial, une de nos journalistes s'est immiscée dans les « sites de rencontres pour ados » pour trahir leurs failles. Mission réussie? Une petite pensée émue pour ces vieux murs qui nous accueillent et dans lesquels se déroulent de nombreux événements à vous de les découvrir ! Enfin vous saurez tout de vos rêves les plus fous...

De quoi vous régaler !

Bonne lecture !



Cour d'honneur du lycée Guez de Balzac©YHH

L'équipe de *La Guezette* vous présente ses meilleurs vœux et vous souhaite une agréable lecture !

EQUIPE DE RÉDACTION

Directeur de publication: D. Nibaudeau.

Conseillers: S. Guédât, A. Vicet.

Journalistes: Sandra Biotteau, Léa Besse, Aurore Migaud, Mattéo Bachelet, Julie Reglin, P-E Ernesto, Ysé Himy Hoffschir, Yéléna Kohé, Flavie Mertens, Paul Rouyer, Garance Souverain, Clara Wangermez.

Illustrations/photographies: Zoë Fabre, Marie Elisabeth Smintina, Ysé Himy Hoffschir, Margaux Wittebroodt.

Photo de couverture: Entrée du lycée Guez de Balzac © Ysé Himy Hoffschir.

Sommaire

Retrouvez dans ce numéro :

LES COULOIRS DE GUEZ	4
• DOSSIER La peur de l'autre et de la différence	4
• Mme Nibaudeau, nouvelle proviseure du lycée	14
• Les soirées lectures de Guez	16
UN REGARD SUR L'ACTU	17
• Ados amoureux, attention!	17
• L'Houmeau: un quartier à (re)découvrir	20
LES VESTIAIRES DE LA CULTURE	20
• En route pour les étoiles: retour sur le tournage d'un film	22
• On a lu et on aime...	23
• LA FICTION DE FLAVIE	24
LES INSOLITES	26
• La photo mystère	26
• Les exploits du sport	26
• Derrière nos rêves...	27
LES ENIGMES D'AUORE	30
LA BD DE FLOCON	31



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

Girl ou la question de l'identité

Présenté à la 71e édition du Festival de Cannes, *Girl* trace l'histoire de Lara, 15 ans, fille née dans le corps d'un garçon. Lukas Dhont propose ici un film au sujet actuel et polémique : la question du genre. Mais si l'on pourrait d'abord penser à un film revendiquant et prônant la transidentité, il n'en est rien. Oui, la question du genre est au centre du film, la vie de Lara tourne autour de cela, de ce mal-être d'être née dans un corps qu'elle ne parvient pas à rendre sien, qui ne lui correspond en rien. Mais plus que l'identité de genre, finalement, ce film tourne autour de la question de l'identité dans son ensemble. Lukas Dhont s'adresse à chacun de nous : se questionner sur son genre, c'est se questionner sur son identité, et cela concerne tout le monde. Qui suis-je ? ou qui voudrais-je être ? sont des questions universelles qui ne sont pas propres à la transidentité mais à l'humanité tout entière. *Girl*, c'est un film qui sait retranscrire à l'écran à quel point il est difficile de savoir qui l'on est et à quel point il est difficile de devenir qui l'on veut être. *Girl*, c'est se servir de la danse comme d'une métaphore pour exprimer les manquements du corps, la volonté implacable de le soumettre, de le posséder, de le dominer, de se l'approprier. La danse apparaît en effet dans ce film comme le reflet de la difficulté, des obstacles auxquels la vie nous confronte et auxquels on ne peut répondre que par l'exigence de soi et la persévérance. *Girl*, c'est exprimer les tourments de l'adolescence, la cruauté du groupe, le dégoût de soi, la démission des parents, le manque de dialogue et de mots pour exprimer ce que l'on ressent, spécifiquement quand on ne le comprend pas. Lukas Dhont a su montrer à la



Affiche du film *Girl* © Allocine.fr

perfection les souffrances et le mal-être de l'adolescence, les souffrances de la transidentité, en proposant un film profondément humain et bouleversant. *Girl* devrait être vu de tous, pour se rappeler cet âge si difficile à vivre, pour comprendre un sujet que beaucoup ne comprennent pas ou jugent à tort, pour voir la différence et enfin, l'accepter. De plus, Victor Polster a su incarner son personnage à la perfection malgré la difficulté de ce rôle et signe une performance bouleversante dans laquelle nombreux pourront se reconnaître. *Girl* est un beau film qui mérite largement les prix qu'il a reçus et mériterait surtout d'être vu, regardé et compris par le plus grand nombre. *Girl*, c'est une ouverture d'esprit. Les images sont parfois marquantes, certaines scènes sont choquantes, d'autres profondément bouleversantes, mais une chose est sûre : on ne ressort pas de ce film comme l'on y est entré.

***Girl*, Lukas Dhont, sorti le 10 octobre 2018.
Avec Victor Polster, Ariele Worthalter, Oliver Bodart**

Clara Wangermez



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

À voile, à vapeur, les deux ou bien rien du tout ? Pas de souci ! Prends juste ton pied !

*Ois, ois, toi qui me lis ! Tu t'apprêtes à lire un article sur les **orientations sexuelles**, alors respire un bon coup, parce que – attention ! je te préviens : je t'aurai prévenu.e ! – ça ne va pas être de la tarte de tout bien comprendre !*

Déjà, je te propose de passer ton cerveau en mode grand penseur, car, vois-tu, il va te falloir **réfléchir de manière très rationnelle**. Ce grand mot te fait peur ? Pas de panique, je vais t'aider !

Crois moi, la méthode de considération la plus bienveillante et la plus ouverte à autrui possible, pour le coup, c'est une rationalité froide, privée de toute conviction et de toute passion. Bye, bye la subjectivité ! Bon, après rien ne t'est imposé, hein ! Reste qui tu es surtout ! Mais c'est vrai que j'espère te faire réfléchir, que tu puisses pénétrer ma réflexion.

Comme je suis quelqu'un de direct, je ne vais pas y aller par quatre chemins : il n'y a **ni bien ni mal possible dans l'orientation sexuelle**. Bam ! Voilà, c'est dit. Tu es toujours là ? OK ! On continue ! Il ne sert donc à rien de débattre sur une possible hiérarchie entre les différentes orientations (bah ouais, il n'y pas de plan de comparaison !). De même, il est inutile de chercher à comprendre fondamentalement une orientation sexuelle qui n'est pas la nôtre : les raisons, les causes et les effets de celle-ci nous échapperont logiquement. **L'orientation est, de fait, propre à chaque individu**, elle est un **vécu aussi sensuel que sentimental**, qui ne se partage pas, et qui donc ne peut être absolument intégrée par autrui. Or, c'est là que le problème réside : l'homme a tendance à dénigrer et marginaliser ceux qui ne sont pas comme lui, ou bien comme la plupart. C'est la discrimination des « hors-normes ».

La vie et la nature font que, dans un souci de renouvellement des espèces (de reproduction donc), l'hétérosexualité est l'orientation sexuelle la plus commune (car il faut quelque chose plutôt que rien, apparemment...).

Toutefois, **d'autres orientations sexuelles existent depuis toujours !**

L'orientation sexuelle, quelle qu'elle soit, est naturelle : elle n'est pas le fruit d'une démarche, ni d'un travail intellectuel. En fait, il faut retenir ça : **elle n'est pas liée à la volonté**. Or, chacun, en son for intérieur, peut chercher et examiner les causes de son orientation sexuelle, et n'y rien voir, n'y rien compren-



dre car, de fait, **elle ne dépend d'aucun choix de l'individu**. Celui-ci « subit » dans l'absolu son orientation sexuelle : **elle s'impose à lui, sentimentalement et physiquement**, puisque tomber amoureux et éprouver du désir sexuel pour quelqu'un ou quelqu'une ne se commande pas.

En gros, on aura beau essayer de se mettre à la place d'une personne à l'orientation sexuelle différente, on ne pourra jamais vraiment piger sa réalité, et réciproquement

Si toute orientation sexuelle est naturelle, les opinions des hommes et des femmes sur certaines ne le sont pas : les orientations sexuelles caractérisées comme « déviantes », « contre-nature », ou encore « anormales » souffrent d'un droit de regard illégitime d'une société malheureusement irrationnelle. Les sociétés actuelles veulent toutes (plus ou moins) que l'hétérosexualité soit la « bonne » et unique orientation, et que les autres orientations sexuelles soient « mauvaises », qu'elles posent problème... Ces critiques et tentatives de répression de la nature profonde de ces individus « hors-normes » limitent profondément l'épanouissement personnel, la liberté et le bonheur de ces individus. C'est irrationnel et injuste, selon moi. Tu en penses quoi, toi ?

Bon, maintenant que le décor est posé, on va pouvoir entrer dans le gros du sujet ! Tu es prêt.e ? Alors, à défaut de pouvoir te faire fondamentalement comprendre ces orientations sexuelles, laisse-moi t'en **exposer la diversité, le fonctionnement naturel, les spécificités naturelles, la réalité de leur distinction** par rapport aux autres.

C'est parti !

...



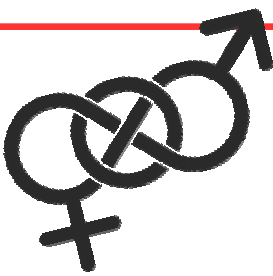
Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

Commençons par l'**hétérosexualité** ! Une personne hétérosexuelle éprouve (très) **majoritairement ou exclusivement des sentiments amoureux et de l'attirance sexuelle pour des personnes du sexe opposé**. Par ailleurs, fait intéressant, le terme "hétérosexuel" a été créé lorsque l'homme a conçu celui d'« homosexuel », pour souligner cette réelle opposition entre hétérosexualité et homosexualité.



Point culture oblige, voici l'étymologie des deux préfixes « homo » et « hétéro » : en grec ancien *ὁμός*, *homós* signifie « semblable, pareil » et *ἕτερος*, *héteros* signifie « autre ».



Et maintenant, place à l'orientation sexuelle à laquelle personne ne veut *croire* (alors qu'encore une fois il n'y a rien à comprendre mais seulement tout à concevoir) : la **bi-sexualité** ! Alors, d'emblée, on va casser cette idée stupide qui consiste à dire d'un.e bisexuel.le qu'il/elle est une personne qui ne sait pas choisir entre le chas et le fil ! Ce n'est pas non plus un.e homosexuel.le refoulé.e ! Si quelqu'un.e se définit comme bisexuel.le et qu'il/elle vit librement, épanoui.e, il y a toutes les chances que **cette personne soit réellement attirée à la fois par les deux sexes, tant du point de vue sexuel que sentimental**.

Je ne sais pas toi, mais pour ma part, je vois la bisexualité comme une chance : elle est tout un panel de désirs et de plaisirs distincts, au masculin comme au féminin ! En gros, cela devrait être vécu comme un atout ! Sauf que c'est compter sans **la discrimination, qui fait parfois regretter aux individus d'être ceux et celles qu'ils/elles sont intimement...**

Eh oui ! Ce n'est pas très gai de parler de tout ça ! Enfin, ça ne l'était pas encore ! Voici venu le temps de... (désolé Casimir) parler des **homosexuels.les** ! Tout de suite, deux problèmes se posent avec ce terme d'« homosexuel.le » : premièrement, il est moche, deuxièmement, il définit deux groupes : **les gays et les lesbiennes**. Or, on a visiblement tendance à oublier les femmes lesbiennes quand on emploie l'expression « les homos »... Peut-être que les hommes ne peuvent concevoir qu'une femme préfère le nénuphar au roseau ? Et puis, je ne sais pas si tu as la même perception, mais, pour ma part, je ne vois que très peu de couples lesbiens : que ce soit à la télé, dans la rue, dans l'art moderne... Je dis cela par rapport à la visibilité des gays, qui eux, semblent vraiment bien médiatisés, nombreux à assumer leur homosexualité dans la rue (des hommes se tenant la main), ou encore à être incarnés dans la littérature et au cinéma, par exemple... D'ailleurs, il n'y pas si longtemps, on appelait la marche LGBTI la « Gay pride ... Et les lesbiennes alors ? ! Si dans les collèges et les lycées les lesbiennes sont plus nombreuses que les gays à « afficher » librement leur homosexualité, le constat s'inverse quand on s'intéresse aux populations adultes... Il est sûrement plus simple, d'une manière générale, pour un gay de revendiquer sa réalité : vivre son homosexualité est peut-être moins handicapant pour un homme ? Peut-être que les lesbiennes sont davantage discriminées, peut-être qu'il est plus compliqué pour elles de trouver une place stable et bénéfique dans la société (monde du travail notamment) ? J'imagine que c'est tout simplement dû au fait qu'encore aujourd'hui il vaut mieux être un garçon qu'une fille si l'on compte vivre la vie que l'on veut, si l'on veut percer, si l'on veut faire de grandes choses... Mmmh... On n'en a pas fini avec le sexisme, et ce n'est pas rien de le dire.



Il y a en effet peu de chances que ce soit *naturel* qu'il y ait plus de gays que de lesbiennes : il n'y a aucune logique naturelle derrière cette différence, alors il est permis d'imaginer qu'il est tout simplement de notre devoir de laisser respirer et s'épanouir les filles et femmes lesbiennes, qui ont très probablement le sentiment de devoir vivre cette différence dérobées aux yeux de la société. Il faut qu'elles puissent enfin s'affirmer en elles-mêmes, et puis au près des autres.



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE



Dans un registre de nouveau moins gai, nous retrouvons une autre « orientation sexuelle » trop mal admise, puisque elle se définit par l'absence d'orientation (!) : l'**asexualité**. **Une personne asexuelle n'éprouve pas de désir sexuel, pour aucun membre des deux sexes. Le rapport sexuel n'intéresse pas ces personnes** : (parfois) ni avec elles-mêmes, ni avec une autre personne. S'il est possible pour certains.es asexuel.les que la perspective d'un rapport leur provoque de l'excitation, le passage à l'acte n'est pour ces personnes ni excitant, ni agréable. Toutefois, les **asexuel.les ne sont pas privés.es du sentiment amoureux**, et ont donc la possibilité de connaître le bonheur brumeux des amoureux transis.

Mais voyez comme la minorité est minorée : **le nombre d'asexuel.les ne coïncide pas avec la popularité du terme, avec la sensibilisation des populations à l'existence de cette « orientation » sexuelle**, puisqu'une étude britannique avait évalué qu'un pourcent de la population anglaise était asexuelle. Un pourcent, ça paraît ridicule, mais ramené à l'échelle d'une population se comptant en millions d'êtres humains, cela fait mathématiquement beaucoup trop de personnes oubliées, à la spécificité sexuelle négligée.

La bisexualité, l'hétérosexualité, l'homosexualité et l'asexualité sont donc les quatre mots qui définissent les orientations sexuelles les plus connues.

Mais voilà, le mot « connues » n'implique pas qu'elles soient les plus répandues, les plus représentées parmi les individus ! De fait, on est en droit de douter que ces quatre orientations que je t'ai présentées soient réellement les plus communes. La popularité de ces termes est basée sur l'autodétermination des individus : hommes et femmes, subissant donc la manifestation sentimentale et physique de leur orientation, cherchent (la plupart du temps j'imagine) à mettre un mot sur ce qu'ils/elles sont ; et puisque la quasi totalité des individus ne maîtrise qu'une infime partie de l'éventail des termes relatifs à l'orientation, ceux-ci sont amenés à se définir uniquement à partir des cinq termes associés aux quatre orientations sexuelles sus-évoquées. Or, de fait, cet éventail réel (différences parmi les individus) et lexicologique (termes appropriés) des orientations sexuelles ne se limite pas aux quatre premières déjà présentées, et donc pas aux seuls termes « hétéro », « gay », « lesbienne », « bi » et « asexuel ».

Voilà la dernière chose dont je voulais te parler: les quatre orientations sexuelles que je viens d'exposer sont loin d'être les seules: il en existe beaucoup d'autres, bien particulières, trop peu connues, et qui portent des noms qu'on n'entend jamais. Alors rendez-vous au prochain numéro pour découvrir ces mots

qui témoignent d'une diversité de l'humanité plus grande qu'on ne le pense! D'ici-là...aimons-nous!



X ou Y? © Margaux Wittebroodt

L'article t'a plu? Tu le trouves instructif? Pas d'accord? N'hésite pas à nous faire connaître ton opinion et rejoins-nous pour l'écrire dans un prochain article!

Pierre Esteban Ernesto



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

Cap ou pas cap?

Récemment, dans le lycée, nous avons aperçu plusieurs personnes en béquilles et toutes avaient certaines difficultés pour se déplacer au sein du lycée. Les journalistes de la Guezette se sont donc interrogées sur la vie lycéenne des handicapés, quels qu'ils soient.

Le handicap est une déficience physique ou mentale, congénitale ou acquise. Il peut être visible ou non. Les établissements publics, dont le lycée, doivent respecter certaines normes pour pouvoir accueillir comme il se doit les élèves ou le personnel handicapés, conformément à la loi handicap du 11 février 2015. Il faut prendre en compte la qualité de la desserte c'est-à-dire la proximité, le confort et la sécurité de l'établissement. En France, 12 323 écoles ont été mises aux normes. Elles doivent posséder obligatoirement des ascenseurs, des toilettes et des chambres, dans les établissements avec hébergement, adaptées aux handicapés. Par ailleurs, les couloirs ou encadrements de porte doivent respecter une largeur comprise entre 1,20m et 1,40m pour pouvoir facilement croiser un piéton et un fauteuil roulant. De plus, pour les mal voyants, l'accès doit être repérable tactilement « pour le guidage à l'aide d'une canne blanche [...] pour faciliter le déplacement de ces personnes »¹.

Au lycée Guez de Balzac, plusieurs aménagements permettent aux handicapés d'étudier dans le lycée. En face du lycée sont présentes des places de parking réservées, et l'entrée est assez spacieuse. De plus, la présence d'ascenseurs facilite l'accès aux différentes salles de cours et les couloirs sont suffisamment larges pour circuler facilement. Par ailleurs, on accède aisément à l'entrée du restaurant scolaire. Enfin, les dortoirs ont des chambres et salles de bain handicapées et le dortoir 6 possède un ascenseur en face du dortoir. Donc notre lycée est accessible assez facilement pour les personnes handicapées physiques.

Cependant, malgré toutes ces normes, l'accès reste parfois difficile. Par exemple, aux sorties de cours et aux interclasses, l'entrée n'est plus aussi accessible car il y a trop de monde, ce n'est donc plus adapté. De plus, les ascenseurs ne sont pas beaucoup présents et ne desservent pas les salles 207 à 210, cela poserait problème pour l'allemand principalement enseigné dans ces salles. Par ailleurs, les salles de cours sont trop étroites et aucune place spécifique n'est attribuée aux élèves handicapés. Malgré un respect des normes, la circulation

dans le CDI n'est pas aisée, et le bureau de vie scolaire ou les bureaux des CPE sont assez étroits. Ensuite, les toilettes handicapées sont peu nombreuses et ne sont principalement présentes qu'au rez-de-chaussée. Quant au restaurant scolaire, il est impossible à une personne en situation de handicap de porter son plateau ou de se servir seule, et les allées entre les tables du self sont beaucoup trop étroites pour laisser passer

un fauteuil roulant ou des béquilles. Le nouveau système pour vider son plateau est haut et large, les personnes en situation de handicap ne peuvent pas se débrouiller par elles-mêmes. Enfin, les dortoirs autres que le D6 ne possèdent pas d'ascenseurs desservant directement celui-ci.

Pour les sourds et malentendants, les muets, les aveugles et malvoyants les aides sont peu nombreuses. Les ordinateurs et les vidéos projecteurs ne sont pas adaptés, ils ne possèdent aucun moyen de grossissement spécial et les ordinateurs ne sont pas équipés de braille. De plus, pour les vidéos le son ne peut pas être beaucoup augmenté afin de ne pas

déranger les cours à côté.



Ascenseur du CDI © A.V.

Des professionnels sont chargés du bon fonctionnement des établissements comme par exemple l'Inspecteur de l'Éducation nationale ASH académique. Il exerce en lien direct avec l'inspecteur d'académie et veille notamment à réaliser des formations auprès des professeurs et du personnel concernés par l'accompagnement d'élèves handicapés. Il y a aussi des intervenants qui agissent directement avec les élèves. En effet, pour les personnes en situation de handicap il existe la possibilité de faire appel à un AVS. Un AVS fait principalement des interventions dans la classe, lors de sorties scolaires ou périscolaires, lors des repas, interclasses, ... (L'AVS aide l'enfant à écrire, lire ou encore manipuler le matériel dont l'élève a besoin). Au préalable, l'AVS et le professeur se concertent afin d'accompagner au mieux l'élève dans le besoin. Une commission, siégeant à la MDPH, valide l'attribution d'un moyen d'aide particulier pour l'élève, par exemple un AVS.

Enfin, pour les professeurs handicapés au sein d'un établissement, cela donne droit à certaines compensations comme par exemple être prioritaire lors des affectations ou mutations, des aménagements de l'emploi du temps, des achats de matériaux spécifiques ou des formations adaptées.

Ainsi, des législations et des actions ont bien été mises en place pour favoriser l'accès à l'éducation des personnes en situation de handicap. Cependant, ces textes ne sont pas toujours suffisants et des progrès sont encore possibles.

¹ Arrêté du 20 avril 2017 relatif à l'accessibilité aux personnes handicapées des établissements recevant du public lors de leur construction et des installations ouvertes au public lors de leur aménagement.



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

Artistes aussi, les femmes?

L'art, depuis le début de son existence, a été le reflet d'une société en constante évolution. Il flotte dans le courant plus ou moins tumultueux des révolutions sociales, politiques, économiques, culturelles, philosophiques, ces grands changements qui forment notre histoire. C'est ainsi que le féminisme fut, peu après son émergence dans les années 60, un sujet et une revendication adulés des artistes. Cependant, jusqu'alors, l'art était un terrain majoritairement réservé aux hommes (comme tant d'autres domaines), où les femmes étaient extrêmement peu nombreuses, quand elles n'étaient pas absentes. Les femmes feraient-elles peur ...?

Si la parole s'est libérée pour les femmes dans la rue, elle s'est aussi libérée à travers leurs œuvres. Cet art féministe se développe dans les pays anglo-saxons, dans le cadre du Mouvement de la libération des femmes, puis se développe en Europe.

Pattern Painting

En 1975, en Californie, un groupe de femmes forme le mouvement du Pattern Painting (ou *Pattern and decoration*) dans lequel les artistes représentent les formes symboliques inhérentes aux femmes : iconographie sexuelle et vaginale, valorisation des matériaux et pratiques dites «féminines». Il se caractérise par des motifs ("pattern") identiques ou similaires, de formes géométriques, placés les uns à côté des autres de manière répétitive, en créant une harmonie de couleurs et de tissus différents. Les artistes tirent leur inspiration de l'art de l'Extrême-Orient. Les artistes du Pattern Painting sont principalement les artistes Valérie Jaudon et Myriam Schapiro.

« A-t-on jamais tenté d'explorer par des seuls moyens plastiques l'histoire de l'art ou l'un de ses aspects, comme le font l'historien et l'essayiste à l'aide de l'écriture. Mon projet est de tenter, à travers une infinité de dessins, de reprendre les diverses représentations de la femme depuis la préhistoire jusqu'à nos jours afin de réaliser une analyse visuelle des diverses postures, situations, mises en scène. »

— Colette Deblé



© Marie Elisabeth Smintina

L'objectif de ces femmes est de s'emparer des motifs traditionnellement associés à la femme tels que les cœurs, la décoration florale, les motifs géométriques et la couleur rose.

Myriam Schapiro

Pionnière dans l'art féministe, Myriam Schapiro a utilisé la peinture, la sculpture et la gravure et est devenue un symbole de cet art féministe. Parmi ses œuvres, il y a *Alexandra Exter (My Fan is Half a Circle)* ou encore *Sonia Delaunay*.

Elle fonde, avec Judy Chicago (une autre artiste féministe américaine importante), la "WOMANHOUSE" en 1972, espace d'installations et performances artistiques féministes. Les femmes furent les seules à être autorisées à le visiter lors de son ouverture, mais il fut ouvert à tout le monde par la suite et n'accueillit pas moins de dix millions de visiteurs. Ces artistes sont également à l'origine du « Feminist Art Program » en 1971 au California Institute of the Arts.



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

"Les étudiantes du programme ont été admises en tant que groupe lorsque Schapiro et Chicago ont été embauchées au CalArts, après que Chicago a compris que le Fresno State College était réticent à accepter leur vision d'un nouveau genre d'un art centré sur la femme. » (Wikipedia)

Niki de Saint-Phalle et la sculpture

L'art féministe fut représenté également en sculpture. Niki de Saint-Phalle, plasticienne franco-américaine, peintre, sculptrice et réalisatrice de films est la créatrice des *Nanas*. Symboles de la modernité féminine, ses sculptures de par leurs formes généreuses, rendent un véritable hommage à la femme et à ses couleurs (les *Nanas* sont fabriquées en polyester et peintes en couleurs luisantes). Commencées vers la fin des années 1960, elles incarnent la féminité et représentent aussi l'intervention de Niki de Saint-Phalle dans le mouvement féministe des années 80 : « Le pouvoir des *Nanas* est vraiment la seule possibilité. Le communisme et le capitalisme n'ont pas tellement réussi. Je pense que le temps est venu d'une nouvelle société matriarcale. Pensez-vous qu'on mourrait encore de faim dans le monde si les femmes avaient leur mot à dire? ¹ ».

Cet art par les femmes, pour les femmes, est un véritable phénomène qui dépasse les femmes elles-mêmes, que ce soit en peinture (Margaret Harison, Myriam Shapiro, Joyce Kozloff ou Judy Chicago), en littérature (Simone de Beauvoir, Mary Kelly, Flora Tristan, Elizabeth Badinter, Virginia Woolf ou, au XVIIIe, Olympe de Gouges), en musique (Agnès Bihl, Anne Sylvestre et, plus récemment, la rappeuse Chilla), en body art (Ana Mendieta), dans le 7ème art (avec des actrices comme Emma Watson, militante reconnue ou encore le film *Les figures de l'ombre*) ou parmi les inclassables (Sophie Calle ²).

Il existe bien d'autres artistes encore qui ont trouvé les femmes comme sujet d'inspiration, et il semble bien que toutes, engagées dans la lutte pour les femmes, aient encore de beaux jours devant elles ...

Dans la sphère socio-politique

On peut compter, parmi les figures du féminisme, l'illustre Simone Veil - connue (entre autre) pour sa Loi Veil résultant d'un long combat pour la légalisation de l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) en France, combat qu'elle finit par gagner en 1975, alors qu'elle occupe la fonction de ministre de la santé, sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing - ou encore Simone de Beauvoir, dont les œuvres *Le deuxième sexe* mais également *La femme indépendante* sont considérées comme l'essence même de la littérature féministe.



Chimamanda
Ngozi Adichie
Americanah



Yéléna Kohé

¹ Niki de Saint-Phalle citée par Charlotte Phelan, dans l'article *Leave it to the nanas* dans *The Houston Post*, 25 mars 1969, p.10

² Voir les petites annonces du *Chasseur français* dans l'exposition « Beau doublé, monsieur le marquis ! »



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

BlackKkKlansman – J'ai infiltré le Ku Klux Klan

C'est le 22 août 2018 que *BlackKkKlansman* fait son entrée en salle. Spike Lee, réalisateur noir engagé contre la communauté WASP (White Anglo-Saxon Protestant), revient dans ce film sur l'histoire vraie de Ron Stallworth, un policier américain noir, qui infiltra le Ku Klux Klan. Le film reçoit un prix et cinq nominations au festival de Cannes de 2018. Film de controverses et prise de position contre Trump, Spike Lee ne manque pas de multiplier les clins d'œil historiques.

Dans les années 70, Ron Stallworth devient le premier policier noir américain du Colorado Springs. Alors que la haine raciale et les émeutes dans les villes des États-Unis d'Amérique augmentent, le jeune policier décide de se renseigner sur le Klan en se faisant passer pour un blanc raciste. La première conversation téléphonique qu'il a avec un membre du Klan se passe tellement bien qu'il décide de l'infiltrer avec l'aide d'un de ses collègues, Flip Zimmerman, policier blanc, juif. L'un s'occupe des conversations téléphoniques et entretient même des liens particuliers avec le « Grand Sorcier » du Klan, David Duke, l'autre entre en contact avec ses membres pour dissoudre la branche de l'intérieur et déjouer une éventuelle attaque...

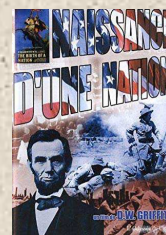


Affiche du film

Ils contrôlent tout ! Les banques, les gouvernements, attention ! Ils préparent même selon ces dires... le génocide des blancs ! Mais... attendez... Il n'y a pas de juifs blancs ?

Naissance d'une nation (The Birth of a Nation)

Film américain réalisé par D.W. Griffith, *Naissance d'une Nation* est adapté d'un livre de Thomas Dixon, un pasteur, nommé *The Clansman* (L'Homme du Klan) revenant sur les événements de la guerre de Sécession selon ce dernier. Les propos racistes présents dans le livre n'étonnent pas Griffith né dans une famille sudiste qui « voyai[t] déjà les robes blanches des membres du Klan traverser l'écran ». En effet, ce film raciste présente les noirs comme des nègres stupides obsédés par le vol, le viol et le meurtre. Tandis que les membres du Ku Klux Klan sont les chevaliers, justiciers, « l'armée héroïque des honnêtes Américains ».



David Duke

Cinquième « Grand Sorcier » du Ku Klux Klan, David Duke brille par son professionnalisme et ses appartenances à des partis extrémistes mais plus généralement ses croyances qui prônent l'intolérance : Refus de l'Holocauste, la **conspiration** des Juifs. Il a entre autre organisé une soirée le jour de l'**anniversaire** de Hitler mais on retient surtout le fait qu'il ait fait partie du Parti Américain Nazi, des Démocrates comme des Républicains et il fut élu en 1989 à la Chambre des représentants de Louisiane.

Non non pas celui de sa mort, son anniversaire, le jour de sa naissance!



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

...

Les phrases malheureusement déjà répandues à l'époque telles que « l'Amérique d'abord » reviennent souvent mais Spike Lee ne manque pas d'y ajouter une touche de sarcasme : le héros a un discours raciste des plus rétrogrades et surtout sa naïveté fait rire. Naïveté ? Peut-être qu'il n'est pas le seul. S'il y avait une phrase à retenir ce serait bien celle-ci : « C'est exactement ce que Duke proclame aujourd'hui, un discours qui tend à devenir grand public.

L'idée c'est de glisser toutes leurs valeurs en douce pour que l'Américain moyen puisse les accepter, les soutenir, jusqu'au jour où il trouvera quelqu'un pour les incarner à la Maison Blanche. »

Malcom X

Figure afro-américaine musulmane, Malcom X est vu de deux façons : Un défenseur des droits de l'Homme et des Noirs ou un raciste prônant le suprémacisme noir et la violence. Né Malcom Little, il change son nom pour Malcom X signifiant l'inconnu, soit l'inconnu de son vrai nom d'origine avant qu'il soit changé par les maîtres de ses ancêtres sous le temps de l'esclavage. C'était un prêcheur de Nation of Islam de plus en plus influent, il multipliait les effectifs et devint vite connu. Malgré tout il a bel et bien fait de nombreux discours en faveur des Noirs et d'une différenciation entre les races. Ses discours de haine incitant à la violence ont créé de nombreux adeptes mais aussi des opposants et le 21 février 1965 il meurt assassiné.

Stokely Carmichael alias Kwamé Turé

On l'aperçoit dans le film de Spike Lee alors qu'il donne un meeting aux étudiants noirs de Colorado Spring. Militant noir américain faisant partie du SNCC (Student Nonviolent Coordinating Committee, Comité de coordination des étudiants non violents) et du Black Panther Party, c'est lui qui a popularisé notamment le mouvement Black Power. Lorsqu'il était président du SNCC, une marche contre la peur organisée par James Meredith, figure du mouvement pour les droits civiques des afro-américains, eut lieu et celui-ci y trouva la mort. Il rejoignit alors d'autres confrères pour continuer la marche en l'honneur de celui-ci, c'est cette nuit qu'il prononça son premier discours « Black Power ».

Black Panther Party / Black Power

Mouvement révolutionnaire afro-américain, le Black Panther Party fut créé en 1966 par deux activistes de la communauté noire. L'idéologie du parti est de défendre les droits civiques des Noirs et de diminuer les violences qui leur sont faites, il n'est néanmoins pas raciste envers les blancs. Le fameux slogan Black Power utilisé par plusieurs mouvements pour la cause noire était lui aussi à l'origine non-raciste et proxime, pourtant celui-ci aussi bien que le Black Panther Party a été détourné à des fins plus radicales, prônant un suprémacisme noir. Ces divergences au sein du mouvement ont provoqué la chute du Black Panther Party.

Ku Klux Klan

Parmi les organisations les plus connues dans le monde, le Ku Klux Klan aussi appelé le Klan est une organisation suprémaciste blanche, raciste et antisémite fondée en 1865. Le « premier Klan » était composé d'anciens sudistes, il s'opposait au régime instauré par les nordistes suite à la guerre de sécession et plusieurs actes terroristes envers les Noirs ayant plus de droits ou les nordistes habitants dans le sud se déclarèrent les uns après les autres. Profitant de l'instauration d'États fédéraux, les meetings et réunions s'enchaînent pour faire basculer l'opinion, mais l'État finit par réagir : Le créateur du Klan le dissout officiellement tout en agissant dans l'ombre et le Klan est officiellement interdit en 1877. Malgré tout, la terreur et la propagande font leur effet et la ségrégation est déjà bien installée, les anciens membres n'attendent pas non plus pour créer à leur tour des organisations ayant les mêmes convictions et méthodes. C'est *Naissance d'une Nation* qui va faire renaître le KKK. Comme on dit : les chiens ne font pas des chats, et les membres et adhérents reprennent du service ; le mouvement est désormais national et reprend ses activités terroristes envers les Noirs, les Juifs et tous ceux qui ne sont pas « d'authentiques Américains ». Interdit une nouvelle fois en 1928, il ne disparaît officiellement que bien plus tard en 1944, pourtant encore aujourd'hui on retrouve des adeptes de cette organisation.

...



Les couloirs de Guez

DOSSIER LA PEUR DE LA DIFFÉRENCE

...

À cette réplique de son supérieur, Ron Stallworth rigole, mais ne serait-ce pas ce qui se passe aujourd'hui en Amérique ? Un film qui nous replonge au cœur de l'histoire vraie de Ron Stallworth. Sérieux, il nous fait réfléchir sur la situation actuelle de l'Amérique : Seulement des clins d'oeil ? Ou y a-t-il un véritable retour en arrière ?

Poignant par ces parenthèses historiques, ce film mérite les nominations qu'il a reçu. On ne peut oublier la touche finale : les extraits des discours de Trump et David Duke après les manifestations de Charlottesville en août 2017.

Ysé Himy Hoffschir

Manifestations de Charlottesville « Unite the Right »

C'est sur les images des manifestations « Unite the Right » (unissez la droite) et des contre-manifestations que se finit le film de Spike Lee. Anodin peut-être, et pourtant la violence apparente ne laisse pas indifférent. Les 11 et 12 août 2017 se déroulent à Charlottesville des rassemblements de l'extrême droite regroupant des sudistes, néo-nazis, des suprémacistes et nationalistes blancs accompagnés de torches ou drapeaux représentant ces différents groupes. Proférant des slogans racistes ou antisémites, on y retrouve celui de l'idéologie nazie « Blood and Soil » (Blood und Boden, le sang et le sol) affirmant l'appartenance à une race, mais aussi « You will not replace us » (vous ne nous remplacerez pas) aussi dérivé avec « Jews will not replace us » (les juifs ne nous remplaceront pas), ou encore « White lives matter » (les vies blanches comptent). Ces manifestations, à l'origine contre le fait de retirer une simple statue (représentant un général sudiste), tournent vite à la haine, car parmi celles-ci on voit des gens armés semblant prêts à se battre contre quiconque serait contre eux. Ironie du sort, des contre-manifestations ont été organisées le même jour, 12 août 2017, et un partisan néo-nazi passant par là en voiture ne pouvait s'empêcher de foncer dans la foule des manifestants anti-racistes, anti-fascistes, et pacifiques, avant de s'enfuir en laissant derrière lui un mort et dix-neuf blessés.

Lynchage de Jesse Washington

Moment clé du film. Alors que les membres du Ku Klux Klan regardent la *Naissance d'une Nation*, les étudiants de l'union des étudiants noirs de Colorado Spring écoutent le récit d'un témoin (fictif) du lynchage de Jesse Washington narré et imagé, événement choquant et pourtant réel...

Le 15 mai 1916, dans la ville de Waco, a lieu un lynchage, celui de Jesse Washington, jeune garçon noir employé dans une famille de fermiers. Il est accusé d'avoir violé et assassiné la maîtresse de maison Lucy Fryer. S'en suivit un procès pour le moins douteux : le jeune homme semble avoir avoué les faits mais le mobile reste vague bien que pour les habitants de la ville et les membres de l'exécutif et du judiciaire il soit clair qu'il s'agit d'un dérangé psychologique et obsédé sexuel. Quant aux aveux, ils ne sont pas plus clairs et dans tous les cas la défense du jeune homme laisse à désirer : il n'y a eu aucune objection, aucune parole.

Après le procès, les spectateurs trainent le jeune Jesse dehors, accrochant une chaîne autour de son cou, s'en suivirent des enchaînements de violences et de tortures : doigts et orteils coupés, castration, coups, on l'a trempé dans du pétrole avant de le suspendre à un arbre au pied duquel on avait allumé un feu pour le remonter et le redescendre dans celui-ci, ce qui conduisit à sa mort. Malgré le fait que le lynchage soit illégal au Texas, c'est pourtant un jour de fête, enfants et adultes défilent dehors, les écoles ont fermé pour leur permettre d'assister à « la justice ». Les représentants de la loi laissent faire ce joyeux spectacle.

Pour finir, puisque la période de Noël arrive, il ne faut pas oublier son petit doigt de Jesse Washington ! Ni ses dents ou encore ses organes génitaux ! Qui refuserait un tel cadeau ? Car oui, ces « souvenirs » étaient en vente libre juste après...



Lynching of Jesse Washington, 1916 © wikipedia.org

« Oui, j'ai été témoin de comportements discriminants. Quand j'étais en maternelle je voulais jouer avec les autres enfants de la classe mais ils ont refusé. Quand je leur ai demandé pourquoi ils ont dit : « parce que t'es plus foncée ». [...] Mais je n'ai jamais relevé d'événement majeur homophobe, raciste ou xénophobe. En revanche, je peux dire qu'en tant que métisse ma vie de famille est compliquée. [...] Ma famille est soit blanche, soit noire; quand je sors avec mes cousins blancs les gens me regardent de travers, c'est stressant. [...] Tu as toujours l'impression d'être une tache.

Une lycéenne anonyme de Guez de Balzac.



Les couloirs de Guez

VIE DU LYCEE

Corps et âme, la nouvelle proviseure du lycée

Cette année, une nouvelle proviseure est arrivée au lycée, Mme Nibaudeau. L'équipe de la Guezette a voulu en savoir plus sur son parcours et ses projets.

L.G.—Quelles études avez-vous faites ? Quels métiers avez-vous déjà exercés ? Avez-vous déjà été à la tête d'un établissement ?

D.N.—Oui, j'ai été principale adjointe au collège Mendès France, dans les Deux-Sèvres, et principale au collège Roger Thabault à Mazières-en-Gâtine. J'ai également exercé comme proviseure vie scolaire au rectorat, et proviseure au lycée Haut val de Sèvre de Saint Maixent L'École où j'ai créé un Microlycée. Je suis actuellement aussi présidente du GRETA Poitou-Charente.



Depuis que je sais lire et que j'ai su que le latin et le grec existaient, j'ai toujours rêvé, petite, d'en faire.

J'ai fait un Bac A1 (le bac A est l'équivalent de la filière littéraire), « c'était un compromis avec mes professeurs qui voulaient absolument que j'aille en filière scientifique. » puis j'ai suivi une classe préparatoire à Poitiers en internat. J'ai cubé au lycée Jeanne d'Arc à Rouen en raison du travail de mon père qui nous a amenés à déménager. Puis je suis revenue à Poitiers en licence de lettres classiques. J'ai passé le CAPES une première fois, puis je suis allée faire un remplacement au collège de Mansle. J'ai repassé le CAPES cette année-là et j'ai été reçue.



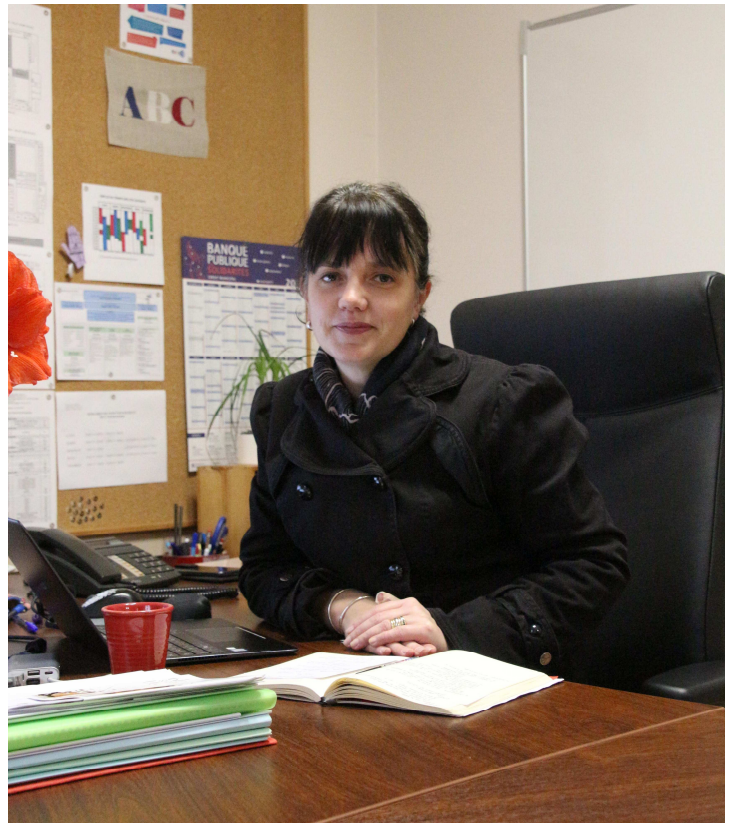
Je ne venais pas d'un milieu très favorisé.

L.G.—Il y a des élèves décrocheurs à Guez, que comptez-vous faire ?

D.N.—Il y a un travail de repérage que vous ne voyez pas, un texte réglementaire, des référents décrochage, on se voit régulièrement et nous faisons des points, et nous tâchons de ré-aiguiller les élèves.

L.G.—Que pensez-vous de l'établissement ?

D.N.—C'est un très bel établissement, très impressionnant. J'en avais entendu parler à votre âge. Il y a un gros travail à faire sur les locaux et de nombreuses



Mme Nibaudeau, proviseure du lycée © YHH/GS

autres choses.

C'est un lycée qui a une belle renommée. On est impressionné par cela. C'est le premier lycée que je dirige qui a un musée, et une telle association des anciens élèves. Il faut maintenir ce prestige. Je me sens un peu petite, mais je suis très intéressée et très contente de pouvoir contribuer au maintien de ce prestige. Cela met la pression ! mais c'est très intéressant pour moi.



C'est un lycée qui a une âme

L.G.—Avez-vous des projets particuliers pour le lycée ?

D.N.— Pas encore, il est trop tôt pour le dire, je suis arrivée trop récemment, qui plus est, c'est un travail d'équipe, on n'est jamais tout seul, il est important de communiquer. Plus tard, je proposerai peut-être un projet d'envergure à Guez.



Les couloirs de Guez

VIE DU LYCEE

L.G.—Comptez-vous laisser votre empreinte comme vous l'avez fait pour le lycée du Haut Val de Sèvres ?

D.N.—Je travaille pour le service public, je fais en sorte que cela fonctionne. J'ai remarqué des choses qui me semblent importantes pour le lycée, mais il faut faire des choix.

L.G.—Comment êtes-vous arrivée à Guez de Balzac à Angoulême ?

D.N.—Lorsqu'on est personnel de direction nous avons une obligation de mobilité, on doit rester trois ans minimum au même endroit et sept ans, voire plus, si l'on est en fin de carrière ou que l'on n'arrive pas à obtenir satisfaction. J'ai fait cinq ans à Haut Val de Sèvre et j'avais envie de muter. Nous sommes très contraints, il y a beaucoup de demandes, j'avais demandé plusieurs établissements sans rien obtenir fin mars, puis j'ai été contactée pour prendre ce lycée.

L.G.—Vous lisez beaucoup; avez-vous des lectures à

☞ **Est-ce que ce lycée se refuse ? Eh bien non!**
nous conseiller ?

D.N.—Un des livres que j'ai adoré ces derniers mois : *La Fille du Roi des Marais* ; mais aussi *Le Pays où les arbres n'ont pas d'ombre* ; *Corps et âme*, qui est extraordinaire, j'ai vécu dans la musique pendant toute ma lecture ; La trilogie écossaise de Peter May : *L'Île des chasseurs d'oiseaux*, *L'Homme de Lewis*, *Le braconnier du lac perdu*, c'était extraordinaire, il y avait de beaux personnages, l'histoire est très chouette ; *Les Misérables* ; *La Nuit des Béguines*,...

☞ **Il y a des livres que je relis régulièrement, tels que *Les Misérables* ou *Mme Bovary*, j'ai besoin de relire ces textes et en les relisant régulièrement j'y vois des choses différentes, la lecture change au fur et à mesure des expériences, les textes s'éclairent d'une autre manière. Dès que j'ai su lire, c'était quelque chose d'obsédant. Je trouve qu'on voyage. La littérature, c'est quelque chose de merveilleux pour comprendre les hommes et les femmes, les relations, et être tolérant.**

L.G.—Le dossier de ce numéro est consacré à la peur de l'autre. Que pensez-vous de la peur de la différence (xénophobie, homophobie, racisme, ...) et des comportements qui peuvent y être liés ?

D.N.—Je trouve cela insupportable, il faut lutter contre l'intolérance. Les orientations sexuelles sont des choses qui relèvent de l'intime, l'éducation est faite pour prôner la tolérance. Je suis là pour faciliter ces choses-là.

L.G.— Nous abordons également dans le dossier la question des rencontres sur internet. Êtes vous déjà allée sur un site de rencontres, qu'en pensez-vous ?

D.N.—Je n'y suis jamais allée, nous n'appartenons pas à la même génération... Avant, soit on sortait, soit il ne se passait rien. Je préfère les vraies rencontres. Ce genre de choses peut être dangereux, cela m'inquiète, je n'ai rien contre mais la vie, ce n'est pas des écrans, on peut se couper des autres. Pourtant, l'homme est un animal social.

☞ **La vie, ce n'est pas des écrans [...]. L'homme est un animal social**

Dites-nous, un micro-lycée... c'est quoi?

« En 2013, le bulletin officiel sur les réseaux FOQUALE avait pour but de donner une seconde chance aux élèves décrocheurs. Le micro-lycée pouvait représenter une solution. Cela existe depuis 2000 et permet de rattracher scolairement des élèves de 18 à 25 ans après une période de décrochage assez longue pour diverses raisons. Il y a deux objectifs : avoir le bac et engager une poursuite d'études supérieures.

On voulait que tout ce que les enseignants testaient avec les élèves puisse être utilisé après dans un établissement classique. Il y avait 48 places maximum, on proposait les bacs L et ES pour les niveaux de premières et terminales uniquement. C'est une structure qui est magique car elle permet de faire réussir le bac à n'importe qui. On était les premiers en France à proposer un internat. En 3 ans nous avons parrainé trois autres Microlycées et d'autres personnes nous ont téléphoné pour qu'on puisse les aiguiller. Nous avons contribué à ouvrir celui de Riom, de Rennes et celui de Limoges. »

Garance Souverain
Ysé Himy Hoffschir



Les couloirs de Guez

VIE DU LYCEE

« Désolée, je suis attendue »... à la soirée lecture!

Le club lecture, créé par Madame Lamant il y a maintenant longtemps, suscite beaucoup d'engouement. Ouvert à tous, même ceux qui ne sont pas internes, c'est l'occasion de passer un doux moment et de parler des livres que l'on a aimés autour d'une tisane et de petits gâteaux. Deux journalistes de la Guezette ont décidé d'y participer pour comprendre pourquoi il suscite autant d'enthousiasme et recueillir les avis des participants.

L.G. : Pourquoi venez-vous ?

Le club lecture permet à certains de lire plus, de découvrir plus de livres, ...

L.G. : Qu'est-ce qui vous plaît dans cette réunion ?

Les élèves passent de bons moments ensemble, ils ont pu rencontrer certains auteurs, ...

L.G. : Lisez-vous d'autres livres que ceux présentés ?

Oui ! Les élèves qui viennent sont pour la plupart des amateurs de lecture.

L.G. : L'ambiance vous convient-elle ?

C'était mieux avant car il y avait moins de monde ! (rires) En effet, le club lecture attire de plus en plus de personnes.

L.G. : Comment trouvez-vous les présentations de livres de Mme Lamant ?

Madame Lamant est une grande passionnée de lecture, elle parle beaucoup lors de la présentation de ses livres et les élèves ont parfois peu de temps pour parler malgré tous ses efforts. (Attention Mme Lamant!). Mais elle nous captive tellement...

L.G. : L'envie de lire augmente-t-elle avec ce moment particulier ?

Oui, le club lecture aide beaucoup les élèves à lire, en particulier pour ceux qui n'aiment pas la lecture et qui y assistent quand même. Au début, ils viennent pour écouter les autres. Petit à petit, certains en viennent à emprunter un livre, et à la fin, il est rare qu'ils n'aient pas envie de le présenter (sans même qu'on le leur demande!)

L.G. : Vous sentez-vous à l'aise pour parler ?

Celui qui aime parler peut parler. Pour ceux qui sont plus timides, il n'y a aucune obligation.

L.G. : Pouvez vous intervenir facilement ?

La règle d'or est de ne pas couper la parole lorsqu'une personne présente son livre. Mais les élèves peuvent poser des questions librement.

L.G. : Depuis que vous assistez au club lecture avez-vous constaté un changement en vous ?

Le club lecture permet un développement de l'esprit critique, fait réfléchir, fait gagner en maturité et on peut s'identifier à travers certaines histoires présentées. De plus, il faut une certaine maturité pour comprendre certaines histoires.

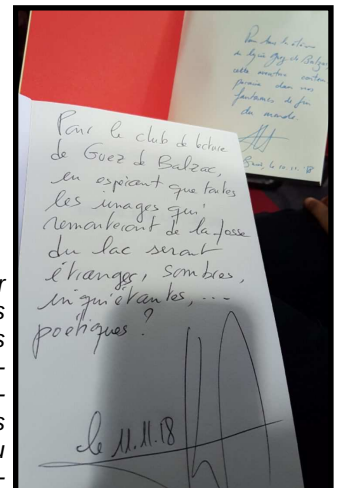


Le coin des lecteurs. © S. Biotteau, L. Besse

L.G. : Un conseil pour rendre encore plus attractif le club lecture ?

Tout le monde devrait venir au moins une fois car c'est peut-être un club lecture, il permet de découvrir plein de choses et des rencontres avec certains auteurs sont possibles.

Nous avons été conquises par cette soirée et certains auteurs sont attirés eux aussi, ils nous ont d'ailleurs fait quelques dédicaces. En effet, certains souhaitent venir rencontrer nos lecteurs comme Françoise Cloarec ou Sophie Divry par exemple. Encore de nouvelles aventures en perspective donc...



Dédicaces pour le club lecture
© S. Biotteau, L. Besse



Les couloirs de Guez

VIE DU LYCEE

Ados amoureux: attention!

Harcèlement sexuel, hyper sexualisation, et même pédophilie, les dangers que vous ne soupçonnez pas sur les sites de rencontre pour adolescents sont pourtant bien réels.

Les sites de rencontres pour adolescents sont un phénomène presque inconnu pour les parents. Ce genre de site propose aux adolescents de faire des rencontres en ligne, comme sur les vrais sites de rencontre pour adultes: Tinder, ou Meetic par exemple. Pourtant, les conséquences et les risques sur ses sites pour mineurs sont grands.

Après une série de recherches sur le sujet, voici le témoignage de Mélanie. Cette adolescente, âgée de 13 ans, partage l'expérience qu'elle a faite sur l'un des sites de rencontres qui se dit n°1: « **rencontre-ado.net** ».

Rencontre-ado.net » c'est quoi ?

Rencontre-ado est un site gratuit spécialisé dans les rencontres pour adolescents, qui comptabilise au total plus d'un million d'inscriptions en janvier 2018. Il permet aux jeunes adolescents, âgés de 13 à 25 ans de se rencontrer et de discuter sur des chats publics ou bien privés. Lors d'une inscription, le site ne demande pas de certification d'identité. Il est libre d'accès pour toute personne voulant s'inscrire.

Mélanie a choisi ce site car il est le premier choix sur la liste des résultats du site de recherche. Il est donc « *facile à trouver* » explique-t-elle. Lors de son inscription Mélanie a dû remplir un formulaire qui lui demandait sa ville, son orientation sexuelle, son statut matrimonial, sa profession (ou étude), sa taille, sa silhouette, sa couleur de cheveux, des yeux, si elle fume ou boit, ainsi que sa religion. Après avoir effectué cette étape, elle a pu ouvrir son nouveau profil.

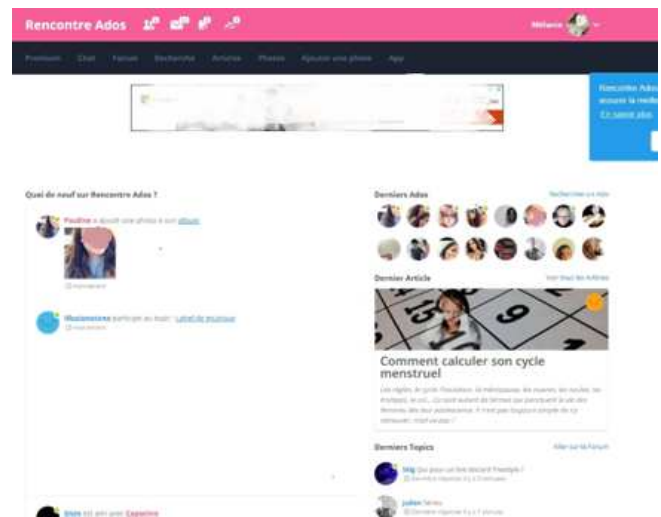
Premier message

« Après mon arrivée sur le site j'ai reçu mes premières invitation 3 ou 4 minutes plus tard ». Le

premier message qu'a reçu Mélanie venait de David ***, un homme âgé de 21 ans (d'après les informations de son profil), et lui demande explicitement si Mélanie est « *pour ou contre le naturisme* ». Mélanie trouve ce message « *drôle* » et préfère en rire avec ses amies, sans se poser de question sur l'impact de ce message. **Nous précisons que toute relation sexuelle entre un majeur et un mineur de moins de quinze ans, est considérée au minimum comme une « atteinte sexuelle ».** Ce délit est puni de cinq ans de prison et de 75 000 euros d'amende (article 227-5 du code pénal).

Au bout de trente minutes

Le système du site **Rencontre-ado** est fait de telle sorte que toutes les actions des inscrits sont visibles:



Capture de l'écran de Mélanie © J.R.

« *Tout s'est passé très vite* », avoue Mélanie. « *Le premier jour sur le site, je me suis absentée 30 minutes et quand je me suis reconnectée, j'avais reçu plus de 30 demandes d'amis* ».

Après avoir eu accès au compte de Mélanie nous avons remarqué que, sur 20 demandes d'invitations qu'elle avait reçues, 11 personnes avaient plus de 20 ans.

...



Les couloirs de Guez

VIE DU LYCEE

Par la suite, Mélanie nous explique qu'elle a reçu plusieurs messages qu'elle qualifie de « lourds » et « gênants », tels que :

_ « Hey ❤️💋 » (de R., 19 ans.)

_ « Salut toi 😘😏 » (L., 20 ans.)

_ « Mademoiselle tu es ravissante 😘 » (M., 23 ans)

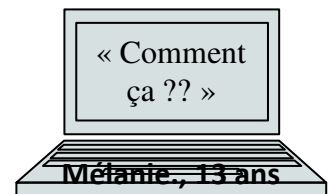
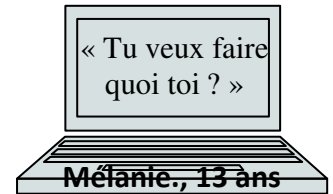
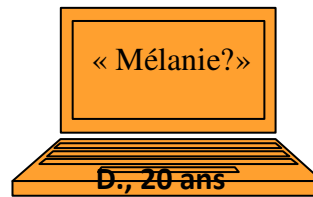
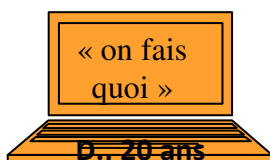
Mais cela peut aller plus loin comme proposer de jouer à un jeu à caractère sexuel :

_ « Salut comment tu vas ?? Si tu es passée par mon profil tu sais à quoi t'attendre, j'aurais un petit jeu à te proposer : il consiste à se poser à tour de rôle des questions sur le sexe. La personne qui répond a le droit de demander à celle qui lui a posé la question d'y répondre avant d'en poser une à son tour. Ça te dit d'essayer » (A., 20 ans)

_ « Mais ça ne te dérange pas ? j'ai 13 ans ! » (Mélanie, 13 ans)

_ « Pas du tout et toi ? 😏 » (A., 20 ans)

En effet cet homme, qui dit être âgé de 20 ans, lui propose de jouer à un jeu à caractère sexuel. Le fait qu'un majeur fasse des propositions sexuelles à un mineur de quinze ans en utilisant un moyen de communication électronique est puni de 2 ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. Ces peines sont portées à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende lorsque ces propositions ont été suivies d'une rencontre, d'après article 227-22-1. Malheureusement, ce n'est pas le seul type de message que Mélanie a reçu. « Ce qui m'a marquée le plus c'est que la presque totalité des messages que j'ai reçus était des propositions sexuelles » :



Et le dialogue se poursuit ainsi: « Tu te doigte » _ « Heu quoi » _ « Tu te met des doigts dans la chatte » _ « Mélanie » _ « Parler de nude et plus tard en vrai si tu vx » _ « Mélanie » _ « Mélanie » _ « Mais g 13 ans et ça ne te dérange pas ? » _ « NN tkt tu me plais grave mélanie » _ « et toi ça te dérange » _ « Mélanie ».

Mélanie s'est arrêtée là, mais elle a été confrontée à des avances sans cesse répétées mais aussi des photos à caractère sexuel. Tout cela sur un site de rencontre dit pour des adolescents de 13 ans!

Et si on allait plus loin ?

Rencontre ados.net n'est pas le seul site qui présente ce phénomène grave : **nodaron.fr**, **Sortirenssemble.com** et bien d'autres encore ont trait à de la pédophilie. À 13 ans, on ne se rend pas compte des dangers car beaucoup s'inscrivent sur ces sites sans savoir comment se comporter face à des personnes de plus de 20 ans qui leur proposent de se rencontrer par "cam" ou bien en vrai. Bien pire encore: depuis la sortie de **Tik-Tok**, on peut partager des vidéos en ligne. Les adhérents deviennent de plus en plus jeunes à se lancer dans « cette mode ». En imitant leurs influenceurs, de jeunes préadolescents de 11 ans se filment en dansant en brassière et en petite culotte. Cela attire de nombreuses personnes aux intentions très perverses.

Ces mauvaises rencontres peuvent avoir des répercussions sur la vie des jeunes adolescents: traumatismes ou bien hyper sexualisation (lorsque des jeunes filles de 13 ans se prennent pour des filles de 20 ans) sont les dangers potentiels.

...



Les couloirs de Guez

VIE DU LYCEE

On peut avoir du mal à y croire mais cela existe. Pour comprendre la gravité de la situation il faut le vivre. Lorsque l'on est piégé, il faut tenter d'en parler. Si l'on connaît quelqu'un qui est dans ce cas, il faut essayer de lui faire prendre conscience de ce danger. Ainsi, on pourra peut-être éviter le pire.

Contrer internet avec internet

Pour cela, il faut prévenir et se renseigner sur internet comme par exemple avec les vidéos de prévoyance sur **YouTube** du « *roi des rats* » dans sa rubrique « *Le monde part en c**** » où il explique les dangers des phénomènes de mode sur internet.

Il existe aussi le site « *Internet sans crainte* » qui propose des vidéos pour les jeunes de 7-12 ans qui suivent les aventures de « *Vinz et Lou sur internet* ». Ce site sensibilise dès le plus jeune âge. Il y a aussi des conseils pour les parents qui n'ont pas pour but d'interdire internet à leurs enfants mais de leur apprendre à gérer cette nouvelle technologie sans être dans l'abus, tout en les protégeant des dangers potentiels. Il existe aussi des jeux, des informations et des astuces sur ce site pour les adolescents.



© No Copyright

Utiliser internet correctement sans se mettre en danger ou mettre en danger d'autre personnes est avant tout un devoir pour toute personne responsable.

Quelques site à consulter...

- Internet sans crainte: <http://www.internetsanscrainte.fr/>



- * Droit des enfants: <http://www.droitsenfant.fr/pedophilie.htm>
- <https://www.cnil.fr/fr/maitriser-mes-donnees>

...et des revues

- Kezaco. Comment le porno influence les ados ?. *Kézako ?* [en ligne]. UNISCIEL / SEMM Université Lille1, 2018. <https://www.kezaco-mundi.com/single-post/2018/03/19/Comment-le-porno-influence-les-ados>
- Marmion, Jean-François. Génération Internet. *Les Grands dossiers des sciences humaines* (N°017) [Périodique]. 01-12-2009. p.8-10.
- Galéron, Florine. Les filles plus perturbées par les réseaux sociaux. *Sciences humaines* (N°305) [Périodique]. 01-07-2018. p.14.
- Lorriaux, Aude / Galligo, Igor. Tinder, pas bueno. *Causette* (N°092) [Périodique]. 01-09-2018. p.64-67.
- Voir aussi une nouvelle forme de prostitution: celle des lycéennes au Japon: Fleuri, Johann. *Les Inrockuptibles* (1182-1183-1184) [Périodique]. 25-07-2018. p.46-51.

Julie Réglin

Un regard sur l'actu

LOCAL

L'Houmeau : un quartier en pleine renaissance !



L'actuel quartier de l'Houmeau sur les bords de la Charente. © WIKIPEDIA

Une nouvelle ère s'ouvre sur le quartier

Depuis quelques années, on observe que le quartier de l'Houmeau change profondément d'aspect. On est passé d'un quartier d'activités industrielles à un quartier d'activité tertiaire avec notamment différents secteurs concernant la bande-dessinée et la création d'image du côté de Magelis : les anciens chais accueillent depuis 2009 le musée de la Bande dessinée, les anciennes papeteries du Nil ont été remplacées par le musée du Papier ainsi que le futur pôle étudiant en lien avec le Pôle Image... Dans le quartier lui-même, de nombreux logements vont être créés et réhabilités. Des locaux vont aussi être construits afin d'y accueillir de nouvelles entreprises. De nouveaux commerces pourront aussi s'implanter à proximité de l'Alpha, la médiathèque du Grand Angoulême. L'objectif principal de ces aménagements est de rendre le quartier beaucoup plus attractif.

Le quartier de l'Houmeau, situé en contrebas du plateau d'Angoulême a été fondé au XIII^e siècle. Ce quartier était autrefois très industrialisé. Le port, situé sur le bord de la Charente, formait un haut lieu d'échange commercial. L'activité y était très intense : les marchandises arrivaient par embarcations fluviales et les papeteries étaient nombreuses le long du fleuve. A l'intérieur du quartier, on pouvait voir les diligences qui acheminaient les passagers de Paris, Bordeaux, Limoges ainsi que d'autres villes. A ce jour, les différents bâtiments encore visibles témoignent de l'ancienne activité florissante du quartier. Mais, dans la seconde moitié du XX^e siècle, l'Houmeau est peu à peu abandonné par ses habitants. Les différents chocs pétroliers des années 70 provoquent une désindustrialisation et un abandon des différentes activités. La commune se dépeuple et la population devient de plus en plus vieillissante. Il est donc nécessaire de relancer l'activité dans la ville et ses faubourgs.



La construction de bureaux près de la médiathèque est très importante pour l'implantation des entreprises. © BASMA BAM I

...

Un regard sur l'actu

... Aujourd'hui, malgré les nombreuses transformations effectuées, l'Houmeau reste un quartier peu captivant. Les aménagements ne sont pas tous aboutis et seulement une partie des bâtiments est réhabilitée. Mais la ville espère terminer rapidement les réaménagements nécessaires pour que l'Houmeau redevenue un jour un quartier attractif comme on peut l'observer dans le quartier St Jean Belcier à Bordeaux.

La passerelle de la gare

Du côté de l'Alpha, une passerelle va voir le jour. Elle permettra de rejoindre le quartier de la gare au quartier de l'Houmeau en traversant la voie ferrée. L'objectif de cette future passerelle est d'une part, de desservir la gare et, d'autre part, de créer un axe de communication entre l'Houmeau et le reste de la ville. Grâce à cet ouvrage, les usagers pourront se rendre directement dans le quartier sans difficulté.



La nouvelle passerelle en construction entre la gare SNCF et l'ALPHA. © MATTEO BACHELET



La projection du quartier de la gare après travaux. Comme convenu, la passerelle permettra de faire l'échange entre le quartier de l'Houmeau et le quartier de la gare. © REPRO GRANDANGOULÈME/CL

Les vestiaires de la culture

ANGOULÊME

En route pour les étoiles



©commons.wikimedia.org

Petit récit et grandes confidences

En ce moment, de multiples décors apparaissent puis disparaissent l'espace d'une prise de vue. Des personnes déguisées se baladent, un bouchon se forme, la neige tombe, ou un homme crie "cut" ... Tous ces faits sont le fruit d'un même événement, un tournage dans les rues de notre bonne ville. Un réalisateur hante nos rues et les métamorphose, crée son monde dans notre quotidien et, si on est bien attentif, on peut reconnaître aux détours d'un chemin, un angoumoisien devenu par hasard et pour un instant un figurant.

Figurant: que se cache-t-il derrière ce mot?



©commons.wikimedia.org/



Une personne recrutée au hasard. Elle correspond parfois au rôle qu'on lui alloue, le poissonnier de Rouillac vendra ses bars et des moules, le fromager du 27 roulera ses tomes et ses meules, le cordonnier de la Bussatte ressemellera une chaussure et les "vieux messieurs" deviendront pour un temps des passants le cinéma vous transforme un peu. Pour cela, un costume, un peu de maquillage, une nouvelle coiffure, un rôle à suivre, beaucoup de charentaises...

Et après... la magie opère

Pour les besoins du film, de nombreux instruments et appareils, tentons un inventaire à la Prévert, des caméras, un micro, des fils, des projecteurs, une machine à enfumer, de la peinture pour les gouttières, une fausse rivière, des pavés synthétiques, un coupe haies ...

Et utilisant tout cela, une tribu d'hommes et de femmes aux ordres d'un seul homme... le réalisateur. Que de métiers différents et de compétences réunies pour quelques minutes à chaque fois.



©commons.wikimedia.org

Le tournage n'est pas ce qu'il semble

Une multitude de petits instants, pour une séquence d'une minute, parfois moins, et que de prises refaites et modifiées pour un détail ... trop de fumée, pas assez de neige, un passant qui passe, un chien aboie, le soleil se cache, un éternuement, un visage entrevu trop tôt disparu, une feuille de trop, un rythme trop régulier ... rien n'échappe au regard aiguisé et perfectionniste du réalisateur.



©commons.wikimedia.org/

Une expérience???

Oui, on découvre les dessous du septième art, ses exigences et ses caprices et on regardera ce film autrement en se disant "oui là c'est moi" ... si on n'est pas oublié ou coupé au montage.



Les vestiaires de la culture

LECTURES

On a lu et on aime...

***Cherub*, la série qui vous accroche**

Si vous aimez les romans d'action et d'espionnage, alors cette série est faite pour vous !

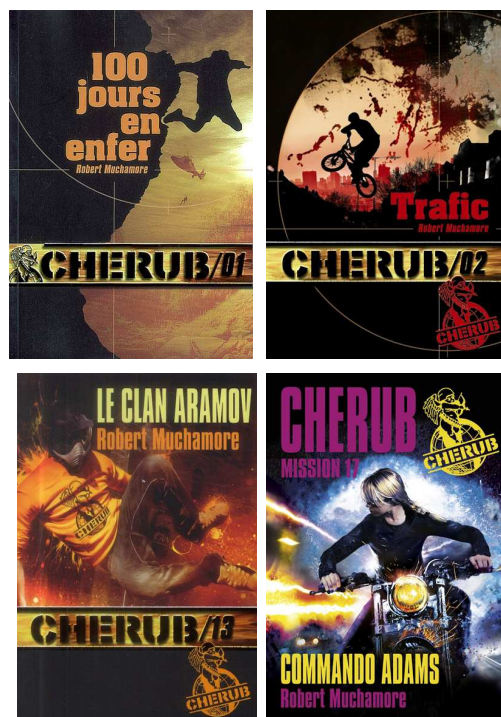
Les 17 tomes qui la composent racontent l'histoire d'espions mineurs: en effet, l'organisation CHERUB est une organisation qui recrute des mineurs placés en famille d'accueil.

Pour les recruter, cette organisation envoie l'un de ses agents en repérage (cette tâche est souvent une punition). De plus, quand ces jeunes sont recrutés par cette branche des services secrets britanniques, ils doivent préparer un programme de 100 jours où ils vont vivre l'enfer (d'ailleurs le premier tome s'appelle «100 jours en enfer») au bout desquels les agents, qui auront résisté jusqu'au bout, gagneront le statut d'agent opérationnel. Ce qui veut dire qu'ils pourront partir en mission dans le monde.

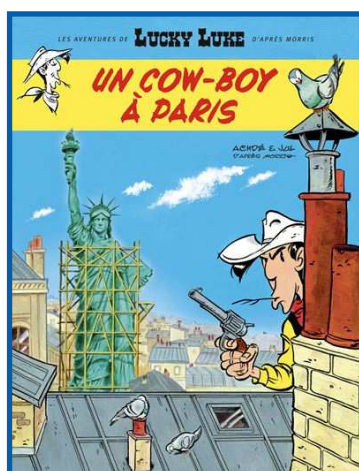
Dans les 12 premiers tomes, nous pouvons suivre les aventures de James Adams, un jeune garçon recruté avec sa sœur après la mort de leur mère.

Puis dans les 5 derniers tomes, nous suivons les aventures de Ryan Sharma qui est arrivé avec ses 3 frères après la mort de sa mère des suites d'un cancer.

Si vous ne voulez (ou pouvez) pas lire l'intégralité des 17 tomes que compte cette série, alors je vous conseille de lire le tome 1 «100 jours en enfer», le tome 2 «Trafic», le tome 13 «Le clan Aramov» et le tome 17 «Le commando Adams».



Si vous aimez l'action, alors cette série est faite pour vous!



***Un cow-boy à Paris*, le nouveau Lucky Luke!**

Le 80e tome de la série de bande dessinée *Lucky Luke* est sorti et est édité par «Lucky Comics».

Dans ce tome, le cow-boy va escorter un artiste dans sa tournée de promotion jusqu'à Paris, à la demande du vice-président américain. Il y rencontrera Madame Bovary, Gustave Eiffel, Claude Monet ou encore Victor Hugo et s'initiera aux joies des cuisses de grenouilles et à la mauvaise humeur des garçons de cafés.

Les vestiaires de la culture

LA FICTION DE FLAVIE

L'interview

Si je reste coincée trop longtemps ici je vais finir par être en retard. Les gilets jaunes, je soutiens entièrement la cause pour laquelle ils se battent, mais là tout de suite ils me dérangent. C'est une occasion en or pour moi, cette interview, c'est du pain béni. Ce n'est pas tous les jours que je peux interroger un réfugié politique afghan sur son vécu, alors quand j'ai vu l'opportunité se présenter à moi je n'ai pas hésité une seule seconde à la saisir. Beaucoup sont traumatisés par ce qui se passe et par ce qu'ils ont vécu dans leur pays natal, ainsi beaucoup refusent de parler ne voulant pas ressasser le passé. Ils veulent avancer, ne plus penser à toutes les horreurs qu'un pays en guerre peut permettre, néanmoins ils vivent avec l'espoir qu'un jour la paix refasse son apparition.

Une voiture derrière la mienne klaxonne depuis cinq bonnes minutes, est-ce qu'il klaxonne pour soutenir les gilets jaunes ou pour montrer son mécontentement ? Je ne sais pas, mais ce que je sais c'est qu'il me brise les tympans. La circulation avance un peu et elle s'arrête quand la voiture que je suis, se stoppe bloquée par une barrière. Je regarde l'heure qu'indique mon tableau de bord : 14h28. C'est officiel, je vais être en retard. Le temps que j'arrive dans le centre ville, dix minutes se seront écoulées si bien évidemment je roule sans m'arrêter. Je ne peux pas prévenir l'intéressé de mon retard, je n'ai pas son numéro et je n'ai pas pensé à le prendre auprès de mon amie. D'ailleurs il faudra sérieusement que je pense à la remercier, c'est grâce à elle que j'ai pu obtenir cette interview et avoir eu une réponse positive aussi rapidement. Après tout, l'interviewé, c'est son beau-père.

La route se dégage, et je peux enfin rejoindre mon point de rendez-vous. Dix minutes plus tard, j'arrive devant le petit café, je me gare et sors en vitesse sans oublier de prendre mon sac. J'entre et le cherche du regard, il est là près de la fenêtre et il me tourne le dos. Je vais le voir et je me présente à lui. Je lui tends une main qu'il accepte et il se présente également.

- Enchantée, je suis Lisanna Cadrier, l'amie de votre belle-fille.

- Bonjour, Akim Nourad, me répond-il de son accent afghan très prononcé.

- Merci de prendre sur votre temps et d'avoir accepté de répondre à mes questions.

- De rien, cela me fait plaisir.

- Voulez-vous un café ? Je vous l'offre.

- Je ne veux pas abuser.

- Ça me fait plaisir. J'insiste.

- Si vous invitez, dans ce cas j'accepte.

- Super !

Un serveur arrive peu de temps après. On passe nos commandes et il revient quelques minutes plus tard avec nos cafés. Entre temps, j'ai sorti mon carnet de notes et un stylo de mon sac afin de pouvoir travailler dans de bonnes conditions.

Je lui annonce, tandis qu'il me répond d'un simple hochement de tête : « Bien, on va pouvoir commencer ». S'il y a des questions auxquelles vous ne souhaitez pas répondre pour n'importe quelle raison, vous me le dites. Je ne veux pas vous ennuyer avec des questions qui pourraient vous gêner.

- D'accord, je vous le dirai. C'est possible que je dise certains mots en anglais parce que je ne les connais pas en français, j'ai encore un peu de mal avec cette langue.

- Il n'y a pas de soucis, faites-moi répéter si vous n'avez pas compris sinon j'essaierai de traduire ma question.

- Merci beaucoup.

Ainsi commença l'interview.

- Depuis combien de temps êtes-vous en France ?

- Depuis deux ans.

- Quelles raisons vous ont poussé à quitter l'Afghanistan ?

- Principalement à cause de la guerre et des problèmes de sécurité.

- Des problèmes de sécurité ?

- Depuis aussi loin que l je remmember, mon pays est en guerre. On était en sécurité nowhere. On restait à la maison et on ne faisait pas grand chose à part monter la garde jour et nuit pour protéger notre famille. Et puis, quand c'était un peu plus calme j'allais m'occuper de ma ferme.

- Comment êtes-vous arrivé en France ?

- Je suis venu à pied, j'ai mis environ neuf mois et j'ai traversé quatorze pays pour arriver ici.

- Quatorze pays en neuf mois, cela a dû être vraiment compliqué ! Je suis stupéfaite.

- C'est vrai mais j'ai réussi, et je pense que c'est le plus important.

- Avez-vous rencontré des difficultés ?

- Oui... mais je n'ai pas envie d'en parler...

- En tout cas, c'est un bel exploit.

- Qu'est-ce qu'un exploit ?

- C'est un peu comme une prouesse, une action remarquable. En anglais, ça veut dire feat.

- Oh d'accord.

- Est-ce que votre pays vous manque ?

- Oui beaucoup, et ma mère aussi qui est restée là-bas.

- Vous avez toujours de la famille, autre que votre mère, et des amis là-bas ?

- Oui.

- Que sont-ils devenus ?

- Ils survivent, mais les nuits là-bas sont très difficiles. Donc en attendant d'avoir une solution, ils patientent.

Les vestiaires de la culture

LA FICTION DE FLAVIE

- Que pensez-vous de la situation actuelle dans votre pays ?
- Elle est pire qu'avant à cause de la guerre, j'espère que la paix reviendra un jour, dit-il dans un soupir, son visage affichant un air triste.
- Si vous pouviez y retourner, vous iriez ?
- Si je sais que je peux y vivre et rester en vie, oui peut-être.
- Comment était la vie en Afghanistan ?
- Quand il y avait la paix, la vie était...wonderful mais maintenant c'est devenu compliqué pour ceux qui y vivent toujours.
- Vous êtes-vous rapidement et facilement adapté à la vie française ?
- Oui, après pas mal de difficultés car ici tout est différent. Mais j'ai rapidement su m'adapter.
- Qu'est-ce qui s'est passé quand vous êtes arrivé ?
- J'ai été recueilli par une structure d'accueil à Nantes.
- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué en arrivant ?
- Le sommeil, j'ai retrouvé le sommeil. Dans mon pays... natif il n'y avait pas une seule nuit où je dormais entièrement. Je montais constamment la garde. Alors, quand je suis arrivé en France et qu'il n'y avait aucun danger, que je pouvais dormir la nuit, cela m'a fait très bizarre.
- Est-ce que les gens vous jugent beaucoup ?
- Oui, parfois mais ce sont surtout des personnes proches de la famille.
- De la famille ? C'est-à-dire ?
- Je suis en couple avec Magalie, elle travaille dans le centre qui m'a accueilli. On a finit par sortir ensemble et je suis parti vivre avec elle et ses trois enfants.
- Oh c'est une bonne nouvelle, je suis contente pour vous.
- Merci, sourit-il.
- Pourquoi dites-vous que c'est surtout des personnes proches de votre famille ?
- Ils n'acceptent pas le fait que Magalie ait recueilli un réfugié. J'ai commencé à subir des propos racistes. Ils m'accusent également de la violer, de frapper ses enfants et de voler de l'argent.
- C'est horrible ! Qu'est-ce que vous leur répondez ?
- Je n'y fais plus trop attention, je ne réponds plus car cela ne sert à rien d'entrer dans un débat sans fin. Et comme vous l'avez remarqué j'ai encore un peu de mal avec le français, alors je parle en anglais donc c'est un peu compliqué de répondre. Vous savez... mostly des personnes restent sur leur jugement et a priori de départ et ne s'intéressent pas du tout à nous.
- C'est en partie pour cela que je souhaitais faire un article, pour, dans un premier temps, essayer de changer la vision que la plupart des gens peuvent avoir, et puis votre parcours, ce que vous avez vécu je trouve cela tellement intéressant que je me suis sentie obligée de le partager avec le plus de personnes possible.

- Vous aimez votre métier et cela se voit, vous ferez une grande journaliste.
- Merci, je ferai tout pour. J'ai une dernière question et ensuite promis je vous laisse tranquille.
- D'accord.
- Que faites-vous aujourd'hui, dans quoi travaillez-vous ?
- Je suis à l'école en alternance avec un métier dans l'électricité.
- Merci.
Je termine d'écrire ma phrase, relis rapidement mes notes avant de conclure que nous avons terminé. Je suis plutôt satisfaite, l'interview s'est bien passé et j'ai obtenu des réponses à toutes mes questions.
- Et bien voilà, je n'ai plus de questions à poser. Avez-vous des choses à ajouter ?
- Hum non.
- Je ne vous retiens pas plus longtemps dans ce cas, j'ai été ravie de vous rencontrer.
- Je le suis aussi, passez une bonne fin de journée.
C'est après la seconde poignée de main de la journée, que l'on finit par se quitter. Quelle belle rencontre!



Interview@thebluediamondgallery.com

Insolites

LA PHOTO MYSTÈRE DE GUEZ

Qui découvrira où se trouve ce lieu ...



... et quel est l'objet central?

SPORT

Exploits et quotidien: le saviez-vous?

Dans le sport, de nombreux records sont particulièrement impressionnants si on les compare à la vie de tous les jours...

En athlétisme, certains records nous laissent penser que les sportifs de haut niveau sont des sortes de... surhommes! Dans les sports d'eau aussi, il y a des records très impressionnants.

Remarquons que le record du monde de vitesse avec un kit surf est détenu par un français nommé Alexandre Caizergues, avec une vitesse de 107,36 km/h. Il occupe la 3^{ème} place du classement de la vitesse à la voile.

Les français sont heureux d'entendre que le recordman du saut à la perche est français, Renaud Lavillenie, avec 6,16 m (record battu le 15 février 2014 à Donetsk, en Ukraine), mais sont-ils au courant que cet athlète a sauté à la hauteur du premier étage d'une maison?

Le monde est resté bouche bée après le record du monde du 100 m battu par Usain Bolt (Jamaïque) en 9 secondes 58. Sait-il que ce coureur est allé à 44,72 km/h en vitesse de pointe soit presque aussi rapide que la vitesse autorisée dans nos rues?

Le record de la vitesse à la voile est détenu par Paul Larsen, un australien qui a battu le record du monde le 24 novembre 2012 à Walvis Bay en Namibie avec une vitesse de 121,06 km/h sur son voilier nommé Vestas Sailrocket 2. Avec cette vitesse, il aurait pu se faire flasher sur l'autoroute!!!

Insolites

DERRIÈRE NOS RÊVES...

Le rêve, ce délire vital

On passe en moyenne 5 ans de notre vie à rêver.

« J'ai rêvé que... » Qui n'est pas arrivé un matin en classe en révélant l'histoire qu'il avait vécue en songe la nuit ? Lorsque l'on parle de rêve, il faut avant tout garder plusieurs idées en tête. Les rêves proviennent de notre inconscient. Celui-ci a pour fonction de stocker les désirs refoulés par la conscience ce qui provoque alors un mal-être...

L'inconscient a recourt à l'activité nocturne comme solution pour présenter nos désirs au-devant de la scène. Son but est d'atteindre au minimum le préconscient pour que, par la suite, à l'aide d'un effort, le désir gagne la perception immédiate. Les rêves nous sont donc propres et ainsi, le créateur du rêve peut, quand cela est possible, décrypter quels désirs, messages, manques se cachent. Les rêves de désirs sont aussi moins censés et intelligibles. Évitez de chercher des résolutions du sens de votre rêve avec vos amis... cela risque de vous dévoiler plus que vous ne le souhaiteriez, et surtout, vous pourriez faire fausse route car... le contenu du rêve n'est pas toujours le message qui se cache derrière ces images nocturnes ! En effet, la conscience met en place une censure pour éviter que nous ne soyons choqués par notre personnalité profonde. Donc pour en parler avec vos amis sans vous dévoiler, ne cherchez pas à analyser. Mais vous pouvez essayer de comprendre.

« Le rêve est une satisfaction de désir »¹

Les rêves servent à de nombreuses fonctions comme celle d'assouvir nos désirs. En effet, les désirs inconnus ou ceux que l'on ne préfère pas connaître sont gardés dans l'inconscient, une boîte de réserve en quelque sorte. La censure, caractérisée par la conscience, qui empêche l'apparition des désirs refoulés en temps normal, est plus faible pendant la période de rêve. Or, comme plus faible ne veut pas dire inexistante, l'inconscient exprime ses désirs par image de substitution avec un sens caché, (le désir, lui-même, est ainsi caché). La censure n'est pas la seule motivation de l'inconscient.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui
[m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me com-
[prend [...]]²

Les gestes provoqués par les pulsions profondes sont difficiles à effectuer pendant le sommeil et les barrières internes sont levées. Alors la liberté devient plus grande : faire quelque chose de dangereux et d'interdit n'a plus de conséquences. Alors... sautons tous d'une falaise ! Ou bien... partons tous sans payer ! Mais attention à ne pas confondre rêve et réalité car je ne pense pas que la justice soit très conciliante. De plus, l'inconscient redouble d'ingéniosité pour faire apparaître, sous une forme défigurée, le désir devant aller dans le préconscient pour qu'un jour peut-être, il figure dans nos désirs connus. Le sens du rêve est donc inconnu au premier abord et c'est souvent pour cette raison que lorsque l'on se réveille, on ne comprend pas directement pourquoi un tel rêve nous est apparu...

Un songe (me devrais-je inquiéter d'un songe?)
Entretient dans mon cœur un chagrin qui le ronge.
Je l'évite partout, partout il me poursuit. [...] ³

¹ Freud, *Sur le rêve*.

Insolites

...

La guerre que mènent l'inconscient et les désirs contre la conscience et la censure, provoque des rêves où plus la censure est forte, plus ils nous proviennent confus. Quand votre chat danse du tango, on peut se douter qu'il y a de la censure. Or parfois, quand on se souvient de notre rêve, il arrive que l'on croie comprendre précisément la signification car la censure était moins forte à ce moment, mais ce n'est qu'une illusion. Le sens est alors erroné, ou les détails sont éliminés. Se jouer des tours à soi-même, c'est vraiment se faciliter la nuit !

Le rêve typique

Tout d'abord, il arrive que certains rêves soient interprétables de la même manière pour tous, ce sont des rêves « typiques ». Par exemple : tomber dans le vide. Nous en reparlerons à la fin de cet article.

Le rêve libérateur

D'autres nous libèrent de l'empêchement connu durant la journée, et peuvent alors déformer la journée passée. Ici, plus notre personnage de rêve correspond fidèlement à nous-mêmes, moins notre rêve est bouleversant. La déformation du contenu du rêve est différente suivant le degré d'acceptation. En effet, plus le rêve est censé et compréhensible, plus on accepte les idées qui lui sont attribuées. La durée du rêve aussi a une importance. Lors d'un long rêve, les parties claires sont à prendre en compte puisque le contenu du rêve montre le désir comme déjà satisfait. Par exemple, on avait l'envie d'aller voir un ami mais notre emploi du temps en a décidé autrement. On rêve donc de cette rencontre afin de se libérer de cette envie.

Le rêve contraire

« Le rêve n'annonce pas l'avenir : il est tourné vers le passé dont il est issu », notre mémoire. Cela explique pourquoi il arrive que le rêve soit l'inverse de la réalité. Il peut devenir une réalité que l'on aurait voulue, ou dont on aurait eu peur qu'elle nous arrive. C'est dommage que ce ne soit pas comme vous le souhaitiez, mais parfois on ne choisit pas ! Par exemple, on rêve d'un baiser passionné avec la personne dont on est follement amoureux alors que le sentiment n'est pas réciproque... la déception est à son comble et voici que l'on rêve de cet amour tant imaginé.

La censure a également un rôle dans l'oubli de nos rêves. À notre réveil, elle reprend ses forces, et supprime alors les traces de l'inconscient; on peut peut-être conclure que lorsque l'on n'oublie pas, c'est que les désirs sont passés dans le préconscient ou la conscience. Selon les âges, les rêves peuvent être différents tout comme le degré de satisfaction. Plus on vieillit, plus nos barrières internes et refoulements sont nombreux donc la voie directe de satisfaction est moins empruntée. Comme vous l'avez compris si vous êtes arrivés à cette phrase, les rêves peuvent donc être ... très complexes !

« Le rêve est le gardien du sommeil »²

En rêvant, une deuxième vie s'offre à vous, même si le repos prime avant tout. Le rêve met donc en place des stratégies compensatoires, par exemple, lorsque les bruits qui vous entourent sont gênants, il les transforme. Ainsi la sonnerie du réveil devient l'alarme du four pour signaler la fin de la cuisson pendant un rêve culinaire. Ce signal perturbe la force de la censure et la détourne, citons Freud " Le rêve résout le dilemme en produisant une satisfaction hallucinatoire ". Pour être plus simple, prenons un exemple concret. Imaginez que votre père soit occupé à vous faire la morale et que votre sœur passe en criant, l'attention de votre père sera détournée, pour votre plus grand soulagement, et vous serez ainsi un peu plus libre de fuir. Eh bien, dans le rêve c'est le même procédé : le désir c'est vous, la censure c'est votre père et la sauveuse du moment... le bruit.

Rêve de gens

Il nous arrive aussi d'échanger les traits des différentes personnes que nous connaissons et ainsi de les mettre dans des situations qui ne leur correspondent pas, ces rêves sont alors pleins de sens... mais lesquels... ? Gardons-nous d'interpréter trop vite ! Il nous arrive aussi de rêver d'inconnus. Cette fois, il semble que cela provienne de l'inné ; il faut donc mettre l'accent sur nos préoccupations du moment pour essayer de comprendre. C'est important car les rêves prolongent cette préoccupation. Par exemple, Antoine n'aurait osé tenir tête à ses supérieurs au travail alors que sa collègue, Marie sûrement. Et pourtant, dans ce rêve Antoine, cette nuit-là, a eu le cran de dire ce qu'il pensait depuis tout ce temps. Les caractéristiques physiques d'Antoine et Marie se sont mélangées.

² Freud, *Sur le rêve*.

...

Insolites

...

Et pour les cauchemars, me direz-vous ? Ils ne sont pas forcément les conséquences d'un traumatisme, même répétés, ils sont aussi des gardiens de votre sommeil et peuvent traduire parfois un conflit entre deux inconscients. Le processus est alors très simple et se décline en trois étapes, tout d'abord l'objet de votre désir est satisfait, puis un rappel à l'ordre s'interpose, le remet en cause, et finalement pour vous punir, vous décidez de vous en priver. L'âme humaine est bien complexe...

C'est bien beau de savoir tout cela, mais si on ne comprend toujours pas nos rêves, on n'est pas bien avancé... Puisque chacun a un langage de rêve différent, les rêves sont peut-être voués à rester un mystère. Les symboles d'interprétation ne sont que de simples pistes qu'il nous appartient d'emprunter ou non. Mais retenez ceci : le contenu du rêve est moins important que les symboles dont ils sont issus.



Le dirais-je, Mortels, qu'est ce que cette vie?
C'est un songe qui dure un peu plus qu'une nuit. [...] ⁴

Petit répertoire de quelques interprétations courantes à prendre avec des pincettes (rappelons que le rêve est un processus très complexe!)...

Être nu : cela fait drôle de marcher tranquillement dans la rue en étant nu mais il semblerait que cela signifie simplement que l'on a besoin d'être soi-même en toute sincérité.

Voiture : ce serait le chemin que prend la vie.

Accident : un risque ? ou alors il nous faut rectifier l'allure que notre vie dessine. Ce peut être aussi une perte de contrôle.

Vol : ce peut être un besoin de liberté ou d'autonomie, de se libérer d'une contrainte ou encore un manque d'aisance corporelle, une élévation spirituelle ou simplement un manque de réalisme. Mais comme voler est le propre d'un oiseau, c'est donc à son image que l'on peut l'interpréter comme une fuite.

Mort : cette signification est paradoxale car tout va bien. Un rêve de mort est le signe d'une évolution, d'un renouveau ou comme rêver de serpent, d'un changement. S'il y a une peur face à ces signes cela est notamment la peur du changement. Si l'on écrase ce serpent, on peut le traduire par un refus ou un mal à se transformer.

Tomber dans le vide : traduction d'une ascension trop rapide dans un domaine.

Courir difficilement : Cette sensation viendrait de la retenue physique exercée durant les rêves pour éviter de tout casser, de se faire mal.

Vous souhaitez connaître le fonctionnement neurologique des rêves ? Vous pouvez lire le dossier consacré à « La mécanique des rêves », dans le n°15 HS de *La Recherche*, 2015, p.38: Vous y trouverez aussi un schéma sur les rêves durant les cycles du sommeil (p.40).

A lire également *Que veulent dire nos rêves*, H. Renard et M. Venditelli-Latombe, 2007 et *Le langage secret des rêves* de David Fontana, 1994.

³ Paul Verlaine, « Mon rêve familial », *Poèmes saturniens*.

⁴ Jacques Vallée Des Barreaux, « Tout n'est plein ici-bas que de vaine apparence... », *Le Nouveau Cabinet des Muses*.

Math'en vain?

Les énigmes d'Aurore

1°- En allant à Notre-Dame à Paris, je rencontre un de mes vieux amis accompagné de ses sept filles qui chacune porte un sac à main. Dans chaque sac à main se trouve un chaton.

Combien de personnes et d'animaux vont à Notre-Dame ?



2°- A quoi correspond :

$$128\sqrt{e980}$$

3°- On remplit une baignoire de 149,2 litres. De plus, on a à disposition un seau de 10 litres, une tasse de 120cm³ et une carafe de 160 dl.

En combien de mouvements au minimum peut-on vider la baignoire ?

4°- Les différents pays du monde se mettent d'accord afin de construire un mur au niveau de l'équateur pour

empêcher qu'une maladie contamine le reste du monde par contact physique avec un malade. Alors ce mur ferait 4 mètres de haut, avec une longueur de 40 076 kilomètres (donc celle de l'équateur) ainsi que 2 mètres d'épaisseur. De plus on sait qu'un parpaing pèse 19 kilos et mesure 50X20X20 cm et que pour 10 parpaings, on utilise un demi litre de béton (1l pèse 25Kg). De combien aura augmenté la masse totale de la planète ?

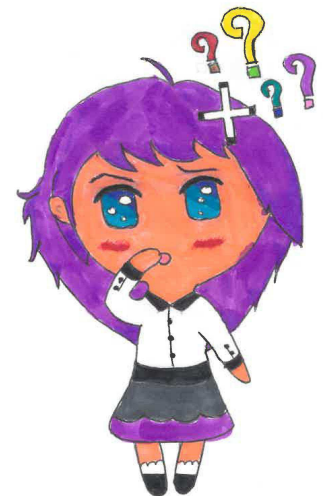
5°-Un canard vaut 9€ . Une araignée vaut 36€ et une abeille vaut 27€.
Combien vaut un chat ?

6°-Les riches n'en n'ont pas besoin

Les pauvres en ont

Si on en mange, on meurt

Qui suis-je?



7°- J'ai été kidnappée et enfermée avec deux autres personnes. Chaque personne a un chiffre inscrit sur son front. L'une d'elle a le chiffre 2 et l'autre le chiffre 3. Afin de pouvoir sortir il faut trouver le chiffre écrit sur son front. De plus un des trois chiffres est la somme des deux autres et chaque chiffre est unique. Il est également interdit de communiquer. Quel chiffre ai-je sur le front?

8°-Pourquoi les plaques d'égout sont-elles rondes ?

Aurore Migaud

Solutions: 1° Une seule personne et aucun animal, puisque j'ai rencontré mon ami en allant à Notre-Dame, pas en y étant. 2° C'est le chiffre de l'amour car en cachant le haut il est écrit « I love you ». 3° En seul mouvement: il suffit juste de retirer la bonde. 4° De 0 tonne, puisque les matériaux utilisés viennent de la terre et non d'ailleurs. 5° 18€ car il a 4 pattes, et que chaque patte vaut 4,5€. 6° Rien. 7° 5 car si c'était 1, alors la personne avec le chiffre 3 aurait pu sortir. 8° C'est la seule forme qui (peu importe le sens ou l'angle dans laquelle on la met) ne tombera jamais.

La BD de Flocon

un lycéen pas comme les autres...



Donnez votre avis à propos des projets sur le site de La Guezette en scannant ce code avec votre portable (application QR code reader):

